

Pour la première fois en Europe 5.000 porcs vendus aux enchères à Guerlesquin

Quand les porcs charcutiers se vendent sur un marché 10 centimes de plus au kilo net par rapport aux cours pratiqués en moyenne dans une région, les agriculteurs qui ont amené leurs porcs au marché en question, sont contents.

Quand dans cette même région les cours ont augmenté avant le marché et à cause du marché, de 10 centimes également, les nombreux agriculteurs qui en ont bénéficié sont eux aussi contents. Les premiers ont gagné 20 centimes. Les seconds en ont gagné 10. Il reste à ces derniers pour ne pas être en reste, d'amener eux aussi leurs porcs au même marché. C'est ce qu'espèrent les organisateurs. Le danger, disent-ils, serait qu'ils ne le fassent pas, se contentant de récolter les « retombées » de cette organisation (en bénéfi-

ciant des cours plus élevés pratiqués dans la campagne par les acheteurs désireux de conserver leurs approvisionnements traditionnels).

Voilà résumée en quelques lignes la réalité du marché aux enchères des porcs charcutiers dont c'était hier à Guerlesquin, la grande première.

Près de 5.000 porcs ont été négociés au cadran électronique en deux heures de temps. Pour le prochain marché (jeudi prochain), l'objectif des 10.000 porcs sera sans doute atteint. On pouvait évaluer à 500 personnes, agriculteurs et acheteurs, le nombre de participants à cette première vente. Près de 150 producteurs ont présenté des lots de porcs. Le nombre d'animaux par lot variait de 7 à 232 ! Mais en réalité l'on trouva un échantillon important

de lots d'une cinquantaine de têtes, les unités les plus importantes variant de 70 à 100 animaux. Quatre groupements de producteurs importants ont constitué une partie importante des apports.

Les acheteurs en nombre d'une trentaine n'ont pas été nombreux à appuyer sur les boutons des enchères. Beaucoup sont venus en observateurs (comme d'ailleurs beaucoup d'agriculteurs). Quatre ou cinq acheteurs ont réalisé la majorité des achats. Le matin au cours d'une réunion préliminaire quelques négociants ou abatteurs ont fait connaître leur hostilité à un tel système de vente. Ils ont assisté en observateurs. On remarquera néanmoins qu'un acheteur était venu d'Ille-et-Vilaine. Il s'est porté acquéreur du lot d'un producteur de ce département. Et

un autre acheteur travaillait pour un négociant parisien. D'emblée le marché a pris une dimension régionale.

Le marché s'est déroulé en trois temps. D'abord, les porcs vendus à prix unique pour tout le lot, prix au kilo de viande nette. Ensuite les porcs vendus au classement selon leur qualité. Puis pour terminer les cochons et verrats.

La majeure partie des animaux ont été commercialisés à prix unique. C'est plus facile pour les producteurs. Il suffit d'aller à l'abattoir se rendre compte du poids sans se soucier du classement. L'acheteur fixe son prix en fonction des porcs qu'il a vu ou qu'il connaît d'avance selon la réputation de l'éleveur. Le cours moyen dans cette forme de vente s'est établi à 4,74 le kilo de viande nette.

On lira dans notre rubrique des « Foires et Marchés » le détail des prix réalisés.

Dans la formule « au classement » les acheteurs ont payé 10 centimes de plus. Cela se comprend, il ne peut y avoir de surprise pour eux. Le prix ainsi établi est celui de la classe II de la grille Européenne. Les porcs classés en classe III supportent 20 centimes de réfaction. Ceux qui sont classés en classe I, par contre, bénéficient de 20 centimes de mieux. Dans cette forme de vente, les cours ont été en moyenne de l'ordre de 4,82 le kilo net.

Pour les cochons, les cours ont affiché une différence d'un franc en-dessous par rapport au prix moyen de la vente à prix unique et près de 2 francs en-dessous pour les verrats.

Il faut noter que les lots peu importants ont été sous-payés par rapport aux lots de 30, 40, 50 voire 100 porcs. Les acheteurs sont sensibles aux économies réalisées pour l'enlèvement des porcs. Des regroupements géographiques de lots de porcs devaient tempérer cet inconvénient. Il apparaît de toute manière que les producteurs de petits lots d'animaux profitent eux aussi de l'augmentation générale des cours.

Même remarque pour les cochons ou verrats. Les acheteurs rechignent à se déplacer pour une cochon. Il n'est pas impossible qu'à l'avenir les producteurs présentent leurs cochons avec un lot de porcs charcutiers afin qu'elles fassent partie d'un seul et même lot important, à prendre par un même acheteur.

M. Jean Moal, de Lanmeur, l'un des principaux promoteurs de cette vente aux enchères, pouvait hier montrer sa satisfaction : l'expérience s'avère déjà un succès ; de nombreux agriculteurs observateurs reviendront sans doute jeudi prochain avec des porcs à vendre. De même d'autres acheteurs désireux de ne pas voir leur clientèle leur échapper viendront eux aussi appuyer sur les boutons des enchères.

Jeudi prochain, l'expérience sera renouvelée à Guerlesquin. Puis ce nouveau marché hebdomadaire unique en France et en Europe, se déroulera à tour de rôle également à Châteauneuf-du-Paou et plus tard à Landivisau lorsque les installations de cette ville seront mises en service.

Robert FORT



Marché aux enchères de Guerlesquin

Cours des porcs en vente à prix unique :

Nombre de lots d'animaux vendus aux environs de 4,65 F. : 4 : à 4,70 ; 25 : à 4,75 ; 15 : à 4,80 ; 15 : à 4,85 ; 3 et à 4,90 ; 2.

Cours au classement : 4,78 ; un lot : de 4,84 à 4,85 ; 7 lots.

Cours des cochons : de 3,70 à 3,89 ; 3 lots : de 3,80 à 3,90 ; 4 lots : de 3,95 à 4,00 ; 7 lots.

Verrats : de 2,78 à 2,86.

Le Télégramme

TELEGRAMME DU 16-06-72